

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 171
Janv-Févr-Mars
2017

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Correspondance :
Jean-Claude ARCHILLA
43, Chemin des Riches
84140 MONTFAVET

Première Séance de l'OC - 1976



*Emile RODRIGUEZ (CSM), J.C PADILLA (COB)
Fernand GIMENO (COB), Michel RODRIGUEZ (ASPO)
J.M BARROIS (ROO), Paul GIMENEZ (ROO)
Louis RODRIGUEZ (Dirigeant ASPO) - Marseille*



*Site OC... Les retrouvailles...
Joyeux souvenirs...*



Le Mot du Président

À tous mes amis les Anciens de l'Oranie Cycliste

Depuis plus de 40 ans, j'assume la bonne continuité de notre Amicale de l'OC. Nous avons célébré nos Retrouvailles annuelles particulièrement dans le sud du pays à quatre exceptions. En 2016, nous fêtons nos dernières Retrouvailles, les 40^{èmes} à Sète, un beau succès. Que de souvenirs inoubliables à emmagasiner... Tous les organisateurs sont à féliciter.

En ce début d'année 2017, bien que je sois le Président de l'Amicale, j'ai décidé ne plus assumer de simples tâches administratives de dépôt de chèques à notre banque et d'envoi de bulletins OC à nos adhérents.

- Depuis l'An 2000 à la création de l'Amicale, Jean-Claude ARCHILLA, Trésorier, assume totalement la tenue des comptes et depuis 10 ans la rédaction du bulletin de l'OC.
- Depuis l'An 2000, Pierre VIVES assume le secrétariat, les différentes déclarations d'assurance à nos sorties cyclistes des Retrouvailles, ainsi que diverses recherches demandées pour la tenue des réunions à Grenoble et Sète. Nous avons aussi profité de son expérience lors de nos rassemblements aux Six jours de Grenoble, un autre souvenir bien agréable.

J'ai décidé, en accord avec Pierre VIVES et Jean-Claude ARCHILLA, de transférer notre compte bancaire au même établissement à Montfavet (Avignon). Je supprime tout courrier de documents entre Marseille (J-M.BARROIS) et Montfavet (J.C.ARCHILLA) qui devenaient ennuyeux à gérer par mes soins.

Je vous demande dès ce jour, **PREMIER FEVRIER 2017**, de ne plus m'envoyer de courrier numérique ou postal ou chèques à mon adresse à Marseille, mais de les adresser à :

Jean-Claude ARCHILLA 43, Chemin des riches 84140 MONTFAVET

Email : jeanclaudearchilla@gmail.com

Bien entendu, je reste Président de l'Amicale de l'OC tant que ma santé me le permettra.

Nous serons en contact par le Mot du Président à chaque parution du bulletin trimestriel qui sera expédié de Montfavet et plus de Marseille.

En vous souhaitant une bonne santé, merci de votre attention.

Jean-Marie BARROIS



1980 Toulouse-Gratentour

1977
1^{ères} Retrouvailles
Jules DUMESGES,
Jean-Marie BARROIS

FONTVIEILLE (13)

1978
2^{èmes} Retrouvailles
Jean-Marie BARROIS,
Jules DUMESGES





Quand le moment est venu, l'heure est passée

Jean-Claude ARCHILLA a encore fait un beau travail... nous faisons plaisir en revenant quelques années en arrière. Vous connaissez tous le récit de ma rencontre avec Michel RODRIGUEZ d'où tout est parti. Mais en vérité tout a démarré avec les rencontres du dimanche matin dans la banlieue marseillaise.

Sur la photo de la première de couverture vous retrouvez ces pionniers. Il y avait entre autres Jean-Claude PADILLA, Fernand GIMENO, Michel RODRIGUEZ, Paul GIMENEZ. Les sorties auxquelles, participaient la plupart d'entre nous, se terminait souvent entre Gémenos et Marseille à vive allure ce qui nous fit prendre conscience que, un possible pépin pourrait arriver et il était souhaitable de rentrer dans le cadre légal des compétitions, ce que nous étions loin de faire.

Je me souviens qu'à Marignane sur ce que l'on appelait « un cricri... » Et que nous appelions un critérium, j'étais en échappée avec PALACIN du Comité du Languedoc et Nono COUPRY un des meilleurs vétérans de la région. Je devais avoir un 50 x 15, ils avaient un 53 ! Quelle partie de manivelles ! Et j'entends PALACIN dire à COUPRY « qui est ce mec ? » et l'autre de répondre « c'est un pied-noir, ils sont quatre ou cinq et crois-moi ils marchent ! » Pas assez toutefois pour aller au bout avec eux !

Au hasard des dimanches il nous arrivait de croiser des copains, BARBER, Jean-Vincent MARTINEZ, BEDIN, Fernand SORO et d'autres encore. Fontvieille n'était pas loin. On courait dans des clubs différents et nous étions loin de faire mauvaise figure. Des jeunes étaient représentés par les enfants de René SILES et de Fernand SORO. Un autre était bien content de nous voir, notre ancien Président oranais Jules DUMEGES. Je le vois encore non loin des arènes de Nîmes, heureux de nous retrouver.

Justement, à Nîmes, une autre fois, nous n'étions pas loin de 200 participants, sur une vraie routière.

Au moment de la reconnaissance du parcours, je dis à Paulo « démerde-toi mais celle-là elle est pour toi ! ». Nous n'étions plus, alors, qu'une vingtaine à vouloir se disputer la victoire. Paul est bien calé dans ma roue et se jette sur la ligne d'arrivée. Il est sur la même ligne que le nîmois, choucho du coin. En aparté Paul me dit « je pense avoir gagné mais nous sommes à Nîmes ! » et pourtant les Commissaires arbitres jouent leur rôle « victoire au marseillais ».

D'autres encore viennent de loin, de très loin. Maurice MERCIER, de la Bretagne, Edmond MELLINA, du Pays Basque. Nous étions alors pas loin de Fontvieille et de là démarre l'histoire des Retrouvailles.

Le Site de l'OC est apprécié davantage chaque jour, l'histoire de notre jeunesse ne peut s'oublier et chaque page est un hommage à cette discipline cycliste que nous aimons tant. Une agréable surprise à l'histoire de Rémy SAN RAPHAËL, dommage que nous ne l'avions plus revu à nos Retrouvailles.

Et ces deux pages pour André DARRIGADE, c'est mérité de le voir honoré, ainsi que ses résultats en Algérie. Je ne me souvenais plus de ses victoires au Critérium d'Alger et cette magnifique 7^{ème} place de notre ami Ernest NIETO, premier des Nord-Africains sur 210 kms, il fallait être costaud au milieu de ces professionnels. Ah Saint-Anne, chacun de nous peut raconter son vécu sur cette côte avant l'arrivée au Vélodrome. Un livre ne suffirait pas. Les nuits du 2^{ème} Zouave Marcel GARCIA sont pittoresques, il fallait être bien courageux pour rouler seul, pendant que d'autres sont dans les bras de Morphée. Mais je pense que d'autres anciens roulaient sur cette route la nuit mais en groupe, il doit aussi y avoir des situations cocasses à décrire. André VERDU et ses péripéties, Notre Dame des Cyclistes le Lundi de Pentecôte, nos écrivains et tous les rédacteurs des différents articles de ce bulletin sont à remercier pour leur disponibilité à remettre à jour notre mémoire.

Jean-Marie BARROIS



Jean-Marie BARROIS, Ernest NIETO

78 – Fontvieille (13)



Les Présidents de l'Ex CRO, de G à D, J. ANDREO, H. ANGLES, J. DUMESGES, L. GRANGIER, G. YVARS, DEFUENTES, ESCANEZ

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé à renouveler vosre abonnement MAI 2016- AVRIL 2017



Votre attention SVP, ce bulletin n° 171 est le dernier de votre abonnement.

Nous vous remercions des nombreux vœux 2017 reçus en ce début d'année. Cette fidélité et votre confiance que nous nous efforçons de mériter, nous apportent du baume au cœur. Que cette année 2017 nous réunisse en bonne santé et dans la joie, riche en recueillement, en forme et en vitalité. Pardonnez-nous de ne pas lister vos noms, la place fait défaut... Merci.

LIBRE CHOIX... Tous les adhérents qui n'ont pas cotisé depuis 2 ans d'un minimum de 25 euros pour 4 numéros annuels ne recevront plus l'Oranie cycliste... Aucune relance n'aura lieu.

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site internet) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Les Membres Bienfaiteurs : Période Mai 2016 – 30 avril 2017 : S.BAËZA, A.CAMPENET, A.CANDELA, M.DURAND, F.GIMENO, R.JOLLY, N.LEIENDEKERS C.LESTOURNAUD, C.MAS, A.V.MIRALLES, J.M.MONTESINOS, M.PASTOR, M.ROBLES, M.J.RODRIGUEZ, J.P.YVARS, soit 610€

Des nouvelles de... Des nouvelles de... Des nouvelles de...

André VERDU : Je demande votre indulgence sur la lecture de mes lettres, dont je conçois que cela puisse vous poser problème. Compte tenu d'une vue déclinante, je prends une loupe dans ma main G et un feutre noir à D pour écrire mes textes. Je tiens à porter ma contribution au contenu de notre bulletin, merci.

NDLR : C'est nous qui vous remercions des efforts entrepris pour faire vivre notre bulletin. Votre histoire cycliste est riche, colorée et insolite. Croyez que je suis assidu à l'écoute de vos écrits.

René LAUGIER : J'ai été très ému d'apprendre le décès de Modeste FAURA, car on s'était connu au VCO dans les années 50. Il habitait tout en bas de la rue Béranger (entre la rue Mirauchaux et la rue d'Arzew) et quand je remontais à pieds depuis l'école des apprentis de la DCAN située au Ravin Blanc, puis par la suite quand j'étais à la DCAN, je m'arrêtais souvent chez lui au passage pour parler "Vélo" et je remontais ensuite la rue Béranger pour aller vers mon domicile à St-Pierre. Que de souvenirs de cette époque de notre jeunesse...

René LAUGIER : Il y a parfois des coïncidences fortuites. Concernant Robert MARCHAND, je savais que Michel le connaissait bien et je voulais lui dire que j'avais publié sur ma page "Facebook", une petite vidéo en hommage à Robert MARCHAND qui fêtait ses 105 ans ce 26 Novembre dernier. C'est dommage que tu ne sois pas sur "Facebook", car j'ai "partagé" cette vidéo avec J.M BARROIS, Manu COBOS, Fernand SORO, et beaucoup d'autres dont le compteur dépasse 1100 "vue". Régulièrement, je publie des vidéos d'événements cyclistes et notamment celles que je réalise avec mon club de Montélimar, le "Saint-James Vélo Club" où j'ai débuté en bénévole en 1973, puis Dirigeant par la suite, jusqu'en 1998, date de retrait du Président pour raison de santé (également mon vélociste), qui devait malheureusement décéder en 1999.

Ils nous ont quittés

Modeste FAURA 85 ans décédé le 23 février 2017 à Aubagne (13) ; l'Amicale de l'OC était représentée par Pau GANGA, J.C ARCHILLA, Gabriel JUAN

Huguette DECARA, décédée automne 2016, fille de Antoine CALDERON, Président de la JSSE. Un imbroglio causé par le fils du Président, Gilbert CALDERON qui, en annonçant le décès de sa sœur sur L'Écho de l'Oranie, informe celui de son père, sans communiquer de date. Antoine CALDERON est décédé en 1984 à 91 ans à Toulon. Cette annonce a provoqué des réactions vite apaisées après les explications de la rédaction de l'Écho à André SANSANO, le Chroniqueur de la rubrique sportive.

Aux familles touchées par ce deuil, l'Amicale de l'Oranie Cycliste présente ses plus sincères condoléances.

Bon Rétablissement à : Jean-Marie BARROIS, André BILLEGAS, Marcel PAYA, Robert PEREZ, André SEUTE, Gilbert SALVADOR, Fernand SORO, Félix VALDES, Pierre VIVES.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux . . . Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« Celui qui ressent sa vie et celle des autres, comme dénuées de sens, est fondamentalement malheureux, puisqu'il n'a aucune raison de vivre » Albert Einstein.

La Rédaction de l'OC



Refaisons l'histoire de Rémy SAINT RAPHAËL

Rémy SAINT RAPHAËL est né en 1935 à Alcoy en Espagne. Nous avons connu au fil des décennies, des grimpeurs de haut rang, signe distinctif de ce pays et Rémy SAN RAPHAËL n'y échappe pas. Durant toutes ses années de compétition, aussitôt que le relief offrait du pourcentage, ses qualités et son gabarit l'avantageaient.

Il prend sa première licence à l'Electra Sport Oranais, (ESO). Très rapidement il est remarqué par des classements honnêtes. En 1955, Lors du Tour d'Oranie Cycliste couru en quatre étapes, la régularité de Rémy le classe parmi les meilleurs. Pendant ces quelques années, son nom est souvent à l'honneur. Un regret, il possédait le défaut de sa qualité car d'un gabarit léger, le Grimpeur oui ! Le Sprinteur non ! Seule l'arrivée en solitaire lui assurait la victoire. Malgré cela son Palmarès est envié.

Durant ses premières années de compétition, sa licence est Espagnole. En 1956, sa décision est prise. La naturalisation Française est enclenchée. Octobre 1956, Rémy SAN RAPHAËL obtient satisfaction, il peut désormais prétendre aux Championnats régionaux et nationaux.

Néanmoins, il doit à la nation une période militaire. Il est appelé en milieu d'année 1958-1959-1960 dans la Marine Nationale. L'Unité Maritime l'affecte à Nemours ville côtière à quelques encablures de la frontière Marocaine.

Rémy SAN RAPHAËL, s'est engagé pour plusieurs clubs successifs, Electra Sport Oranais (ESO), Vélo Sport Bou Hadjar (VSBH), Cyclo Sport de la Marine d'Oran (CSM), Association Sportive de la Police d'Oran (ASPO). Compétiteur doué, toujours placé parfois gagnant, garçon aimable, satisfait de ses classements, le Sport Cycliste l'a comblé amplement.

Voici quelques résultats parmi tant d'autres.

1955 Vainqueur au GP de Saint Eugène et GP des Fêtes de La Sénia (photo ci-dessus) – **Placé** 2^{ème} au GP Guirao, 2^{ème} GP de Mostaganem, 3^{ème} GP Echo du Soir Amateur, 3^{ème} GP Terrot, 12^{ème} Et 1 Tour d'Oranie Cycliste, 6^{ème} Et 2 12^{ème} Et 3, 7^{ème} Et 4, 5^{ème} CG, 3^{ème} Amateur – 3^{ème} Classement des Coureurs – 9^{ème} Critérium des Fêtes d'Arzew.

1956 Placé 3^{ème} au P d'Ouverture du COB, 6^{ème} P d'Ouverture de l'ASPO, 6^{ème} GP de la PCBA, 7^{ème} GP des Clubs Cyclistes d'Oranie, 11^{ème} GP Oran Républicain, 14^{ème} P de l'Ouverture de l'USMO, 18^{ème} GP Terrot.

1957 Placé 2^{ème} P d'Encouragement du COB, 2^{ème} P du CRO C la M, 2^{ème} Championnat d'Oranie route Sociétés avec le club VSBH, 3^{ème} P des Commerçants de l'avenue d'Oujda, 3^{ème} Championnat d'Oranie Route Indépendants, Critérium Cycliste International de l'Echo d'Alger NAF – P d'Ouverture ROO 4^{ème} – GP des Commerçants 4^{ème} et 4^{ème} Artisans de la Cité Petit, 4^{ème} GP de La Ville d'Oran, 5^{ème} GP François Cadène en Montagne, 5^{ème} P des Commerçants de La Sénia, 5^{ème} Critérium de la FFC C la M, 8^{ème} Classement des Coureurs.

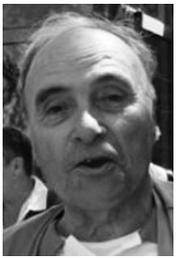
1958 Placé 2^{ème} au GP Echo du Soir, 6^{ème} GP Louis Callé, 7^{ème} GP Achille Joinard, 13^{ème} P d'Encouragement de l'ASPO.

1960 Vainqueur au Championnat d'Oranie Route Sociétés avec le Club de l'ASPO, GP Michel Pinéda – **Placé** 2^{ème} Championnat d'Oranie Route Indépendants, 2^{ème} GP des Commerçants de Saint Eugène, 3^{ème} GP de La Ville d'Oran, 4^{ème} P Marco, 5^{ème} GP des Commerçants et Industriels de Boulanger, 5^{ème} GP Cycliste du Département de Bône CG, 6^{ème} GP BAO, 6^{ème} GP de Tizi, 7^{ème} GP Oran Républicain, 10^{ème} P Lepori Vercasson, 24^{ème} Critérium Cycliste International de l'Echo d'Oran, 5^{ème} Algérien, 3^{ème} Oranais.

1961 Vainqueur au Championnat d'Oranie Route Sociétés avec le Club de l'ASPO, Championnat d'Oranie Piste Poursuite Sociétés avec le Club de l'ASPO, PP N2 de la Sûreté Urbaine, GP de Mers el Kébir, GP Galiana, GP du Foyer Rural de Misserghin – **Placé** 2^{ème} GP Michel Pinéda, 2^{ème} P Michel Bascunana, 2^{ème} GP du TOC, 3^{ème} Championnat d'Oranie Route Indépendants, 3^{ème} PP de la Police d'Etat, 4^{ème} GP des Cigarettes Jobert, 4^{ème} GP Wolber, 4^{ème} Critérium de l'Effort C la M, 5^{ème} GP François Cadène en Montagne, 5^{ème} GP de La Ville d'Oran, 5^{ème} GP La Gauloise à Alger, 6^{ème} GP Oran Républicain, 6^{ème} GP du CRO FFC, 6^{ème} P Etienne Priou, 8^{ème} Classement des Coureurs, 7^{ème} GP de l'Oranie Cycliste, 8^{ème} P Charles Perrin, 8^{ème} GP des Commerçants de La Sénia, 9^{ème} PP N1 de la Sûreté Urbain, – 13^{ème} GP des Commerçants de Saint Eugène.

1962 Vainqueur à l'Epreuve N2 de Préparation – **Placé** 2^{ème} Epreuve N1 de Préparation, 2^{ème} P Charles Perrin, 4^{ème} Epreuve N3 de Préparation, 5^{ème} P Etienne Priou, 5^{ème} P Michel Bascunana, 6^{ème} P d'Ouverture du CRAC à Arzew, 11^{ème} GP Achille Joinard en Côte, 17^{ème} GP Achille Joinard C la M, 18^{ème} GP Achille Joinard.





Des mots pour le dire...

Une sculpture à la hauteur

Art-Imaginée par Guy PENDANX et commandée par la Mairie de Narrosse, une œuvre hors norme rend hommage à André DARRIGADE.

« Sur les hauteurs de Pouillon... Guy PENDANX, Maître dans l'art du travail du fer et de la ferronnerie et la sculpture... a répondu positivement à la demande de la mairie de Narrosse pour ériger « seul à 100 » une sculpture de six mètres de haut pour un poids de deux tonnes, en hommage à André DARRIGADE, « le lévrier des landes » cela représente quelque chose d'important et de gratifiant de créer une œuvre d'art en son honneur » ...

Guy PENDANX pense et réfléchit à tout pour valoriser son œuvre référence. Elle sera sauvegardée par les bâtiments de France. La Municipalité à l'origine de cette commande s'est félicitée des avancées du projet. Les élus sont restés pantois devant l'ampleur de la tâche à ce jour accomplie. Encore quelques mois d'attente, avant que le résultat final soit dévoilé au grand public. Prochaine étape, l'inauguration en juillet dans le cadre du Tour de France. Une réalisation unique qui occupera le paysage pour des décennies.

Né le 24 avril 1929 à Narrosse, André DARRIGADE participe à sa première course cycliste à 20 ans. Une passion pour le vélo qui ne la plus quitté. Son palmarès parle pour lui, Champion de France en 1955, Maillot vert du Tour de France en 1959 et 1961, Vainqueur de 22 étapes de la grande boucle et Champion du monde à Zandvoort (Pays-Bas) en 1959. André DARRIGADE surnommé « lévrier des Landes » car considéré comme l'un des plus grands sprinteurs français, entre dans la légende du vélo avec ce titre honorifique ».

Article d'Alexia CHARTRAL du Sud-Ouest

André DARRIGADE mon ami, mérite toute l'attention qu'on lui porte par son palmarès impressionnant et sa gentillesse qui ne laisse personne indifférent. Il a couru dès le début de sa carrière en Algérie.

1951-52-53-54-55-56-60 au Critérium de l'Écho d'Oran. J'ai eu le plaisir de participer à cette épreuve en sa compagnie en 1960, ce fut un grand honneur.

1951-52-53-54-55-56-58 au Critérium d'Alger dont il sera deux fois le Vainqueur en 1955 et 58.

1952 au Tour d'Algérie cycliste où il remporta la 10^{ème} étape Tizi-Ouzou-Bougie

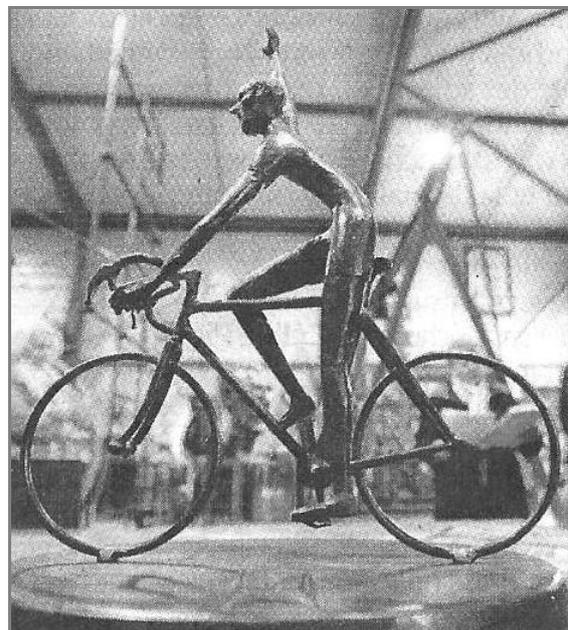
Il était apprécié de la majorité des cyclistes Algérois et Oranais.

Jean TONIUTTI



L'ancien cycliste, André Darrigade, face à lui-même, dans l'atelier de Guy Pendanx. Une ressemblance troublante et frappante.

André DARRIGADE



Maquette

Seamus ELLIOTT 1956, André DARRIGADE 1955, Chacun sa victoire

GRAND PRIX D'ALGER ELLIOTT ETAIT BIEN LE PLUS FRAIS



Elliott, vainqueur 1956, pose après l'arrivée aux côtés du vainqueur 1955, son coéquipier André Darrigade (qui ne porte pas son maillot tricolore).

AVEC ses 200 km de routes variées se terminant par une petite vallée de Chevreuse dans la banlieue algéroise, le Grand Prix routier d'Alger nous donne, chaque année, d'intéressantes indications sur les jeunes coureurs qui font, à cette occasion, leurs débuts aux côtés des professionnels.

On peut même dire que cette course leur réussit généralement assez bien puis, après Queugnet, Jose Beyaert et Pierre Michel, tous vainqueurs à leurs débuts depuis la reprise, en 1947, on a vu encore triompher, cette année, un néopro, l'Irlandais Seamus Elliott, le meilleur amateur de la saison parisienne 1955.

Le vainqueur de Paris-Evreux a fait excellente impression au cours de l'échappée décisive qu'il anima et mena à bien.

C'est le type parfait du routier bien assis sur sa selle, plein de santé, calme et actif à la fois. Il nous surprendrait qu'il ne fasse pas un grand Paris-Roubaix dès cette année.

Ajoutons à cela qu'Elliott, après une courte mise en train dans le Midi a fort intelligemment employé la semaine qu'il a passée en Afrique du Nord entre Oran et Alger. Malgré les pessimistes, il a accompli les 450 km qui séparent les deux villes en compagnie de Stablinsky, du champion de Belgique Van Cauter et du jeune Belkacemi.

TOUTEFOIS, la façon dont Elliott, qui porte le maillot Helyett-Félix Potin, disposa de son coéquipier André Darrigade, vainqueur l'an dernier, et de Bernard Gauthier, a choqué les spectateurs algérois peu habitués à la course d'équipe qui est autorisée dans cette épreuve.

André Darrigade neutralisa Bernard Gauthier et laissa filer Elliott, ce qui nous priva de l'empoignade attendue. Ayant changé de roue sur crevaillon, le champion de France ne disposait pas de son développement habituel pour le sprint.

— Je n'étais pas sûr de battre Bernard, dit-il. Mais les conditions même dans lesquelles il avait changé de roue peuvent l'avoir amené à assurer la victoire d'Elliott qui, elle, était sans tache.

Enfin, l'Irlandais était indiscutablement le plus frais en fin de parcours.

L'ECHAPPEE déclenchée au 100^e km, c'est-à-dire à mi-parcours par Darrigade et Gauthier qu'Elliott rejoignit aussitôt, comporta un moment 5 coureurs. Jacques Dupont revint, en effet, en quelques kilomètres tandis que sur la route en corniche du

De notre envoyé spécial A. Baker d'Isy

littoral, le long Gérard Saint accomplit le plus bel exploit de la course en reprenant, seul, près de 2 minutes aux deux Helyett et aux deux Mercier qui avaient engagé la lutte.

Mais la sorcière attendait Dupont au virage de Guyotville où commencent les côtes. Ayant crevé, il avait reçu de sa voiture suiveuse une roue dont le boyau était mal collé. Il déjanta et, malgré ses efforts, ne put revenir.

Au cours de sa poursuite qu'il prolongea jusqu'au stade-vélodrome, il dépassa Gérard Saint qui n'avait pas récupéré lorsqu'il aborda la très dure côte de Guyotville. Il est d'ailleurs normal que Saint ne tienne pas encore, en ce début de mars, les 200 km.

ILS durent laisser à leurs adversaires d'Helyett les deux premières places, les Mercier BP n'en ont pas moins figuré brillamment en se classant tous les cinq dans les huit premiers. 3^e Gauthier, 4^e Dupont, 5^e Privat, 7^e Rémy, 8^e Fournier.

La surprise vint de l'Oranais Nieto qui fit triompher Terrot au classement nord-africain en battant Rémy et Fournier au sprint.

CETTE course, pleine d'enseignements, nous a encore permis de voir Charly Gaul s'envoler dans la seule grande côte avec Fornara à ses trousses.

Van Cauter, qui creva deux fois, Brun, qui tomba alors qu'il ramenait Darrigade après son changement de roue, Belkacemi, qui cassa son vélo, Forestier, victime d'incidents et encore à court, furent les principaux malchanceux.

LE circuit des quais d'Alger, disputé dimanche sous un soleil ardent et devant un public assez nombreux, s'est achevé par une échappée à deux.

Au 33^e tour d'une course qui en comportait 50 — soit 80 km — Stablinsky fut assez heureux pour se détacher avec le rouleur hors classe G. Saint. Il n'avait plus, dès lors, qu'à faire honnêtement son travail pour permettre à Gérard Longues-Jambes, de préparer ses relais. Le résultat était assuré. Au sprint, Jean-Marie Stablinski battit nettement Gérard Saint. Sachant ce qu'il attendait, Saint avait vainement tenté de lâcher le Nordiste à l'avant-dernier tour. Le géant normand, qui sera incorporé demain à Rennes, n'en a pas moins fait des débuts sensationnels.

LA rivalité Darrigade-Dupont joua de nouveau un rôle de premier plan sur le déroulement de la course, le champion de France ayant dû changer de roue au 19^e tour perdit 1' 10" et dut chasser jusqu'au 31^e tour avant de rejoindre le peloton — ou plus exactement Dupont.

C'est pendant que les deux rivaux du Sud-Ouest se regardaient de travers que Saint et Stablinsky prirent le large définitivement.

LE CLASSEMENT

1. ELLIOTT, les 210 km en 5 h. 11' ; 2. Darrigade, à 6" ; 3. Bernard Gauthier, même temps ; 4. Dupont, à 4' 10" ; 5. Privat, à 6' 20" ; 6. Rémy, à 6' 45" ; 7. Nieto (1^{er} des Nord-Africains), même temps ; 8. Fournier ; 9. Stablinsky ; 10. Charly Gaul ; 11. Cera (1^{er} des Algérois) ; 12. Fornara.



Ernest NIETO

L'oranais Ernest NIETO Premier des Nord-Africains



2009 - de G à D CARRARA, CHANSON, OHL, BALDASSARI, ANTON, BARJOLIN, TONIUTTI, JOLLY, VIVÈS, MOINE, ROBLÈS, GIMENO, ELIARD, le doyen Joseph SERANO, SIRVENT



2009 - J.TONIUTTI, J.CARRARA, J.ELIARD, M.BUSSON, D.BARJOLIN E.BALDASSARI



2009- JC.BOUCHER, D.BARJOLIN, M.SANCHEZ, L.ANTON à D et le peloton



2009 - Robert PEREZ, René HARO



2009-P.LAPASSAT, R.CHANSON, R.JOLLY, L.ANTON, J.ZARAGOCI



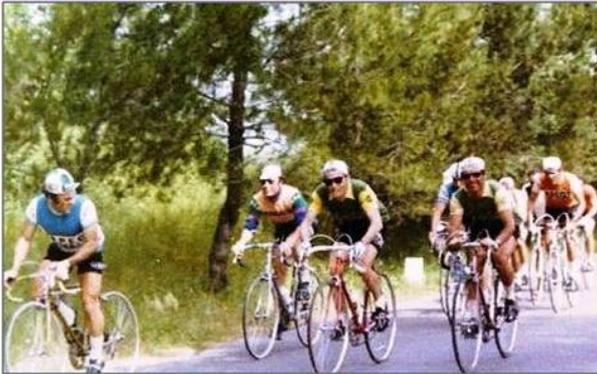
2009 - T.CASTRO, M.SANCHEZ, M.GARCIA, R.PEREZ, L.ANTON, J.ZARAGOCI



1977 – 1^{ères} Retrouvailles Fontvieille de G à D, tête baissée M.ESCAMA
J.V MARTINEZ, Jean RUIZ, F.GIMENO, Paul GIMENEZ, Michel RODRIGUEZ et
le peloton



1977 - Fontvieille 1^{ères} Retrouvailles,
JCA (cafés du Brésil), Gilles FIGARI
Michel ESCAMA



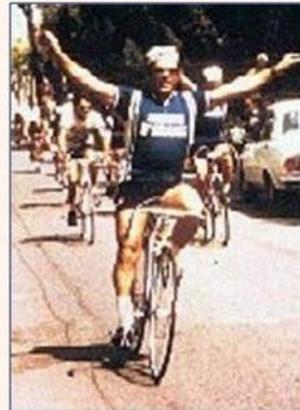
1977 - Fontvieille de G à D, Paul
GIMENEZ, Pierre VIVÉS, J.M.BARROIS et le
reste des échappés



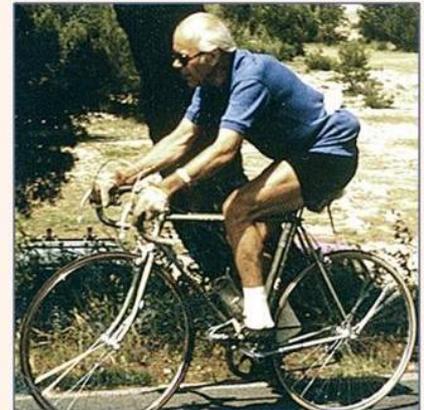
1978 – 2^{èmes} Retrouvailles, Fontvieille de G à D, F.PENALVA ,
JCA (Cafés du Brésil), E.TROUVÉ, F.GIMENO (main)
A.ESTRELLA



1978 – Fontvieille, les 4 OC, F.PenalVA,
A.BENHAMOU, F.GIMENO, JC.PADILLA



1978 - Fontvieille victoire
de Paul GIMENEZ



1978 – Fontvieille, le Grand Vincent
SALAZAR, coureur et Directeur sportif.
Une référence



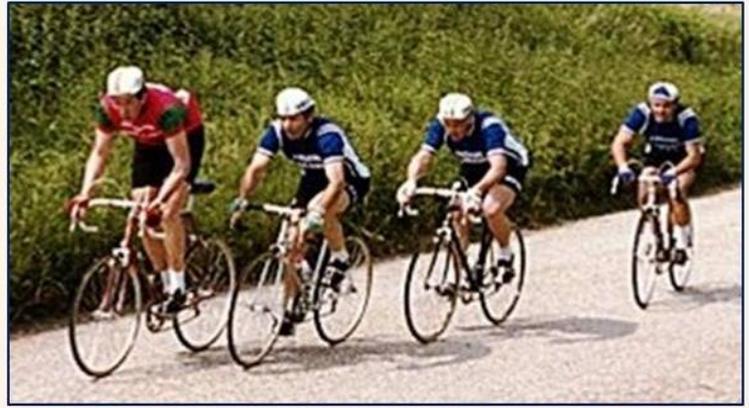
1978 – Fontvieille de G à D, Yvon GONZALEZ, Pierre
VIVÉS, J-P YVARS Fernand GIMENO, C.CARDONA



1979 - Tramoyes 3^{èmes} Retrouvailles, à G Pierre
GIMENEZ, J.M.BARROIS



1979 - Tramoies, de G à D, F.GIMENO, M.ROBLÉS, X, M.GIUSTINIANI J.V.MARTINEZ, Président JSSE H.ANGLÉS, Papa de J.Vincent, accroupi M.SOLER



1979 – Tamoyes, les 4 échappés qui finiront dans l'ordre : M.GIUSTINIANI (2^{ème}), F.GIMENO (4^{ème}), F.VALDÉS (1^{er}), J.V.MARTINEZ (3^{ème})



1980 – Toulouse Gratentour, R.SILÉS, Jean RUIZ, Henri ANGLÉS, Jules DUMESGES avant le départ de la course.



1980 – 4^{èmes} Retrouvailles Toulouse Gratentour, Robert PEREZ, Jean GARCIA, Manu EGÉA



1980 – Toulouse Gratentou, Henri ANGLÉS (Président JSSE), Jules DUMESGES (Président CRO), E.TROUVÉ, M.MERCIER, J.M.BARROIS



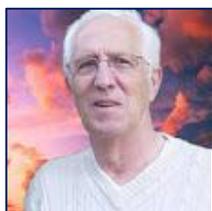
1980 – Toulouse Gratentour, A.BILLÉGAS, M.MERCIER, M.EGÉA, E.TROUVÉ, Y.GOZNALEZ, C.CARDONA, V.MIRALLES



1980 - Toulouse Gratentour, 1^{er} Félix VALDÉS, 2^{ème} Michel GIUSTINIANI, 3^{ème} Ludovic SILÉS (junior), 4^{ème} J.M.BARROIS, 5^{ème} Maurice MERCIER



1980 - Retrouvailles Toulouse Gratentour, Président Jules DUMESGES (discours), Félix VALDÉS l'organisateur à ses côtés et le peloton



Pascal2 Ruiz

Des mots pour le dire...

La sainte Anne

La côte Sainte Anne de nombreuses fois parcourue dans les deux sens lors de notre jeunesse à Oran. De Misserghin au vélodrome d'Oran, lieu d'arrivée de nos courses cyclistes, 12 km en passant devant le Stade Montréal. Quatre kms de montée, un lieu stratégique des dernières attaques pour s'échapper seul ou à deux ou trois compagnons, l'ultime chance pour les moins rapides. Plonger ensuite dans la descente sans relâcher l'effort, garder quelques secondes d'avance, entrer dans le vélodrome en négociant le virage d'accès pour une victoire méritée sous les applaudissements du public, récompense bien acceptée... Et le soulagement d'en avoir terminé.

M.ROBLES



Michel ROBLES à Sète



Stade Montréal

Carte topographique



Une idée de Pascal2 RUIZ



Des mots pour le dire...

La Sainte Anne

La roue du temps tourne sans arrêt, dans sa durée Lactuelle, celle de l'Oranie Cycliste est un peu voilée et perd des rayons, mais elle tournera même sur la jante dans la mémoire des amoureux du vélo.

Des hommes et des femmes, au creux d'un pays de joies, ont créé la légende d'une petite Reine, avant d'en faire une grande avec l'Oranie Cycliste sur le sol métropolitain. Un vent de l'histoire a soufflé sur les espoirs d'un peuple, il fut dépouillé, éparpillé au sein amer d'une population sensé lui prodiguer sa fraternité, ce ne fut pas une généralité. Alors, chacun a réagi comme dans les courses de là-bas, face à l'épreuve ils ont pédalé fort pour monter les difficultés. Puis, une fois leur situation équilibrée, assise sur la selle des jours, la passion d'hier est revenue.

Cette source de survie, ce retour vers une jeunesse qui s'étirole, a posé le halo des rayons d'une bécane. Ils ont respiré la bouffée du passé et à l'instar de quelques-uns est née l'Association précitée. Elle embellie de plénitude le présent et sur le sol de l'exil, notre chance se présentait tous les ans lors de Retrouvailles qui faisaient, des cœurs et de l'esprit, une harmonie pour vivifier la souvenance de ce qui fut délicieux. Ce tsunami d'émotions, du puéril des surnoms, jusqu'au sérieux de la montée de « la Sainte Anne » est un long discours, une histoire d'amour et de rires, un conte auquel le destin offre de la grandeur.

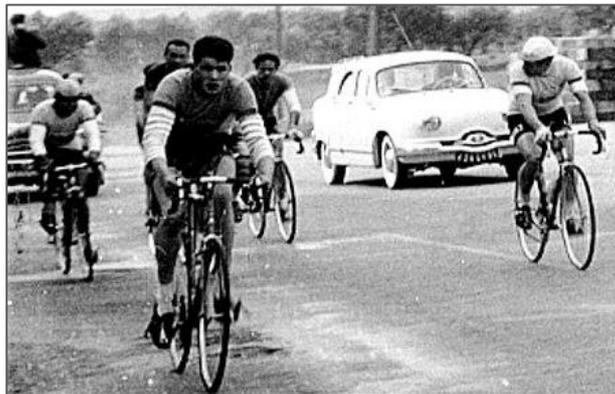
Notre « valise » de la fuite a emporté le meilleur du pays natal et là-bas, Oran la belle reste dans « le cercueil ». Depuis notre départ, elle est devenue une vieille maîtresse qui farde ses rues principales et laisse se dégrader le reste. Seule la périphérie scintille de routes modernes pour joindre les industries, le contexte touristique et des habitations.

Je me souviens d'une époque où, à l'extrémité du samedi œuvré, avec l'aurore du dimanche, un festin d'entraînement avait priorité. Avoir les mains collées sur le guidon du vélo, bichonné toute la

semaine, me faisait tressaillir. Aussi, lorsque je quitte le centre ville par le Boulevard Maréchal Joffre et la rue de Tlemcen, afin de rejoindre le quartier Saint Antoine, mes poumons s'ouvrent à la liberté, quittent le quotidien. Eckmühl atteint, l'Avenue d'Oujda longe les arènes, le camp des tirailleurs, pour atteindre la cité Petit.

Aujourd'hui, tous ces noms coulent dans ma pensée un murmure nostalgique. Une voie en particulier éveille un branle-bas d'émois, « la rue d'Arzew ». Mythique rendez-vous de la jeunesse en fin d'après-midi, après les études ou le labeur. Les va-et-vient, du magasin de chaussures Bata jusqu'aux arcades sur ce boulevard central d'Oran, étaient à l'origine de rencontres intimes qui se

poursuivaient dans les surprises parties. Et puis, il y a eu l'époque de l'espoir pour que notre pays demeure un département de la France. L'échec de cette logique ambition a eu une suite de dégâts collatéraux, pour les habitants de l'Algérie. Bref, la rue Général Leclerc, dernier nom de la rue d'Arzew, symbolisait : la jeunesse, l'amour, la violence, la résignation, puis l'exode... tout un destin.



1959 - P Wolber Ste Anne - S.LEBORGNE aux commandes, F.VALDES, R.SANRAPHAËL, F.GIMENO et R.MARTINEZ le Vainqueur

Sous le dais du jour naissant, la citée Petit traversée, mes jambes cadencent l'avance de mon vélo « Métropole ». Les éclats du soleil jouent avec mon ombre mouvante sur la route de Misserghin. Ce village, célébré par les Oranais pour sa grotte et sa vierge, a sa renommée plus reconnue parce que creuset de la clémentine (1). De chaque côté de la route des cultures à perte de vue rendent monotone le trajet, il y a dans ma randonnée une part de masochisme en pensant à la prochaine difficulté, le raidillon de la Sainte Anne, mes mollets vont souffrir. J'y suis, cette première montée ne pose pas de problème, avaler cette bosse avec ma fraîcheur me permet de doubler quelques autres adeptes du cyclisme, je salue ceux que je reconnais. La pente est dure pour eux et témoigne de leur énième passage sur la Sainte Anne.

Quelques dizaines de kilomètres plus tard, j'entame ma deuxième ascension, dès le début elle casse mes pattes. Je pédale à la verticale sur mon vélo, j'oscille de droite à gauche comme un métronome, à la danseuse. Bizarre ce nom, est-ce le fait d'être debout sur les pédales, les orteils pointés vers le sol ? Là, je grimace sous l'effort, je n'ai pas la frite, mes cales pieds vont se briser, mais putain ! Qu'est-ce qui me retient ? Je n'avance pas, je suis collé au goudron. Je zigzague sur la route, crispé sur les cocottes de frein, les bras tendus avec les veines gonflées à éclater, le souffle court, je tangué et puis ces gouttes de sueur dans les yeux, la casquette ne les retient pas. J'ai un coup de pompe, mais non ! je ne vais pas mettre pied à terre, encore un virage et je vais poser mon derrière sur la selle et retrouver le faux plat de la route du stade « Montréal » où des matchs de foot et « feu » Raymond Kopa ont laissé leurs empreintes.

Bien entendu, mes entraînements n'offrent pas l'ambiance de la compétition. Être à l'affût d'une échappée pour m'y glisser, est une part de l'appartenance à mon club le COB. Certes, sucer la roue d'un adversaire sans assurer de relais, casse l'envolée du groupe de fugitifs. Je ne tire aucune gloriole de cette tactique en faveur du leader de mon équipe, c'est une tâche qui m'expose aux quolibets. Mais bon ! dans ce rôle ingrat, en plus des crevaisons, ce que l'on craint est la chute ou une défaillance des dérailleurs. Ils ont un rôle crucial, il faut qu'ils soient bien réglés, huilés, pour que la chaîne s'ancre sur les pignons. Trouver l'alliance idéale entre le plateau du pédalier et celui de la roue arrière est primordiale. Certains termes et leurs usages sont vite assimilés : 45/20 pour les montées ; 52/14 dans les descentes, ou le 52/18 sur le plat. C'est sûr, la verdeur de nos muscles s'agence à l'un de ces rapports, selon les besoins.



1961 - P. Wolber Sommet de Ste Anne Fernand SORO

Cependant, un problème faisait obstacle à un plus grand nombre de courses officielles. Les organisateurs avaient des finances limitées et pour satisfaire les coureurs, ils regroupaient dans des compétitions les adultes de la catégorie 1 et 2, avec les jeunes des 3 et 4. Cette contrainte répugne aux anciens, ils craignent que l'inexpérience, la fougue des jeunes... soient des risques d'éventuelles bousculades et culbutes dans un peloton. A posteriori, cette cohabitation offrait aux néophytes la possibilité de progrès au contact des « Pros ». Il n'en demeure pas moins que la confrontation des caractères et la valeur sportive de tous, fait du cyclisme une école de vie.

Les spectateurs sont ignorants ou non des rivalités, mais leurs applaudissements offrent de l'adrénaline aux héros de l'effort, c'est un apaisement à la douleur physique. Ma ville natale célébrait tout particulièrement ce sport avec le réputé et inoubliable « Critérium de l'écho d'Oran ». C'est un jour où la population de la cité et des environs, dans une ferveur commune, s'amasse au long du trajet, plusieurs boucles d'un même circuit, pour voir les vedettes venues d'horizons différents : ANQUETIL, BAHAMONTES, BARTALI, BOBET, CAPUT, COPPI, DARRIGADE, FORESTIER, GEMINIANI, HASSENFORDER, KOBLET, KUBLER, POBLET, ROBIC, VAN STEENBERGEN,...

J'évite d'énumérer les stars de chez nous, par crainte d'en omettre, ce qui serait un blasphème pour mon éthique à leur valeur. Mais chacun, à l'égal des précités, se reconnaîtra.

Aujourd'hui, dans son flux et reflux, la chanson du passé me semble une vague du cap Falcon s'échouant sur le rivage de ma mémoire. Ce temps est un sablier que je retourne sans cesse et mes pensées sont à la fête dans la magnificence d'une époque. Maintenant, au crépuscule de mes dernières échappées littéraires, de la profondeur de ma souvenance j'extrait des bijoux de bonheur, ils sont mon alliance du cœur.

Enfin, si j'ai parfumé votre pensée, cette dorure sera mon trophée, une prime dans le sprint final.

Pascal2 RUIZ

(1) - L'histoire de la clémentine débute à Oran, au début du XX^e siècle. Le père Clément, agronome en Algérie, sème des graines de mandarinier. Et, total fruit du hasard, parmi elles, s'épanouit un arbre complètement différent de ses congénères. Le religieux l'isole et récolte ses fruits : non seulement ils sont plus colorés, mais aussi plus goûteux que ceux de ses mandariniers. Le premier clémentinier est « né » ! Issu du croisement naturel d'une fleur de mandarinier et du pollen d'oranger, le fruit est baptisé « Clémentine » par la société d'horticulture d'Alger en l'honneur de son créateur.

NOTA : Prose réalisée avec le concours d'Antoine ROS et Michel RODRIGUEZ.



1942 - René DELMAS au sommet de St Anne



1951 - F. PENALVA, J.P. YVARS au sommet de St Anne



1952 - GUTTIEREZ, Y. GONZALEZ au sommet de St Anne



1956 - P de L'USMO , A. CANDELA au sommet de St Anne



1957 - St Anne R. SANRAPHAËL et Fernand GIMENO



1958 - P du CSM , LE CAER vainqueur au sommet de St Anne



1958 - P du CSM , LE CAER au pied de St Anne



1958 - St Anne J.P. BANDINI, E. NIÉTO, F. GIMENO, J. ZARAGOCI



Des mots pour le dire...

Les nuits du 2ème Zouave

Marcel GARCIA

Les derniers mois où je ne pouvais plus m'entraîner la journée, j'ai pris une décision, je me suis donné la liberté deux ou trois fois par semaine, de rejoindre ma ville natale de Mostaganem. Après le repas du soir à la caserne (Oran Gambetta), je prends mon vélo et je roule direction Mostaganem distant de 80 kms. Je vais saluer dans la nuit ma mère et ma fiancée qui deviendra mon épouse, puis je retourne au camp militaire à Oran soit une belle balade de 160 kms en pleine nuit.



1951 – J.ESCOFET, A. CAMPENET, M.GARCIA, M. BLEL, MOUSSA

Un soir, en arrivant à Port-au-Poule à 20 kms de Mostaganem, l'ampoule de mon éclairage s'éteint et me voilà aveugle sur la route, en danger. Tous les magasins sont fermés, le contraire serait étonnant... Quoique, j'aperçois de la lumière dans un salon de coiffure. Bizarre, je n'ai pas le choix je dois continuer ma route. Je frappe à la porte, le coiffeur m'ouvre ! Je lui explique ma situation. Il ne peut m'offrir que des ampoules de lampe de poche, il m'en fait cadeau trois. Je répare et me voilà à pédaler sur la route. Hélas ! Bien vite en cinq kilomètres les trois ampoules sont grillées.

Je suis dans la forêt de la Macta, je ne vois pas à deux mètres. Ce n'est pas le moment de penser à la fameuse légende du crocodile de la

Macta... A minuit, je suis toujours à la même place, six ou sept voitures sont passées et bien que je fasse signe, personne ne s'arrête. Je me voyais marcher toute la nuit, sans chanter « 1km à pied ça use, ça use les souliers » surtout avec des cales sous la semelle.

J'entends le bruit de voitures qui arrivent, toujours le bras levé, les premières voitures passent en trombe sans un regard de compassion. Surprise ! Un véhicule s'arrête... Je rêve ou est-ce mon sauveur. Le chauffeur sort du véhicule dans le noir, je n'aperçois pas les traits de son visage et j'avoue que dans ce moment-là on ne sait pas qui a le plus

peur. Il me dit « que vous arrive-t-il ? » Sans attendre je lui annonce mes ennuis d'éclairage, il me demande où je vais et quel est mon nom. Vous pensez bien que je ne me fais pas prier pour répondre à ses questions. Quand il a appris mon nom il a éclaté de rire et m'annonce le sien, c'était mon voisin du quartier qui en pleine nuit s'était arrêté pour me secourir. Quel hasard, non cela n'existe pas, c'est le destin qui vient vous délivrer d'un piège de la vie. Nos

pensées sont entrées en contact au moment où il roulait sur la même route en ma direction où j'étais en attente de secours.

Le problème c'était le vélo, nous l'avons attaché tant bien que mal sur le toit de la voiture. Il revenait d'un spectacle à Oran avec épouse et belle-mère. Je monte à l'arrière avec soulagement, me laisse aller sur la banquette pour goûter cet instant de sécurité. Un cri de la belle mère me sort de ma lassitude. Je viens de m'asseoir sur son chapeau !!! Si en plus de mes déboires, au moment de mon sauvetage je passe le chapeau de la belle-mère de vie à trépas, je vais devoir m'attirer son courroux et ce n'est pas le moment de me retrouver dehors comme un petit canard indésirable. Heureusement le chapeau a bien



1952 - au 2^{ème} Zouaves, Manuel LOPEZ, Marcel GARCIA, Robert REY (Agde)

résisté à mon poids léger et il a pu reprendre forme. Mes excuses furent au niveau de l'évènement et j'ai eu droit à son sourire. Ouf ! J'ai pu reprendre de la tranquillité jusque devant ma porte où je fus déposé à Mostaganem.

J'ai attendu le petit jour et sans me faire prier j'ai pris le chemin du retour à une fréquence de pédalage soutenue jusqu'à ma caserne à Oran Gambetta. J'avais 20 ans et toutes mes illusions, les 160 kms étaient parcourus dans la nuit et le matin, j'étais présent à l'appel, frais comme un gardon ! Sans doute pas, mais heureux.

Marcel GARCIA



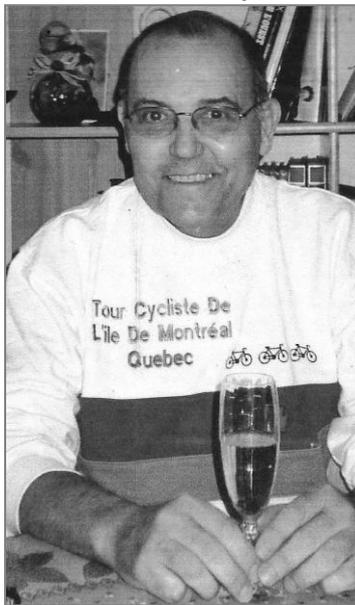
Des mots pour le dire...

Le globe-trotter à vélo

Pendant l'action dynamique de mon kinésithérapeute, je me remémore bien des souvenirs. C'est ainsi que l'idée de vous raconter mon pèlerinage à vélo marque Bianchi est sortie sans crier gare d'un tiroir aux souvenirs de ma jeune vie. Toulouse Saint-Jacques de Compostelle 1385 kms à mon compteur, un porte bagage organisé du nécessaire si j'ose m'exprimer de la sorte, afin d'éviter les désagréments toujours insupportables.

Les interludes inoubliables comme une infection dentaire soignée gratuitement par une dentiste, Maire d'un village, qui me demande simplement un recueillement à son intention ... « Que Dieu t'accompagne dans les montées galiciennes abruptes et assez difficiles ». Des gens admirables de générosité de piété existent toujours au gré de nos voyages, c'est réconfortant.

Un autre volet plus terre à terre, nous arrivons tardivement dans un gîte, cela arrive lorsque la topographie du relief nous ralentit et met à mal nos calculs. C'est complet et l'auberge du village ne fait pas le coucher... Ainsi qu'à mon compagnon de route, un autre cyclo de Castanet-Tolosan (31320), une main charitable nous prête une couverture pour la nuit. Nous dormons sous le porche de l'église. Quand le besoin de repos sonne l'extinction des feux, il est primordial d'accepter la situation la plus humble qui se présente. Par crainte de vol durant la nuit, les vélos étaient attachés à nos pieds avec de la corde offerte par un droguiste ambulancier. Une consolation, dès le matin au départ, tout engourdi, le Padre nous assure de sa bénédiction appropriée. Enfin dans la montée de 13 kms du col El Cebrero style Dublineau (Mascara), nous avons souffert sans répondre aux sollicitations intéressées de taxis clandestins qui prennent les cyclos au bas du col jusqu'au sommet. A ce niveau et après avoir fait tant d'efforts, le pèlerinage devient risible, nous n'avions pas l'intention de tomber dans ce piège qui ne correspondait pas à notre idée d'humilité.



A.VERDU

Une halte s'impose, elle est réalisée dans un petit monastère où les occupants (sans doute en pénitence) n'ont pas le droit de parler ! L'entretien se fait par geste ! Nous avons eu droit à une provocante séance de ménage entre les accueillants d'un bâtiment voisin. Je parle la langue de Miguel de Cervantès, j'ai immédiatement compris qu'il s'agissait d'une mise en scène « factice » pour agrémenter le passage des étrangers, ce qui s'est avéré le cas, nous l'avons appris le lendemain.

Mes histoires cyclistes sont sans fin... Je suis un amoureux des voyages toujours en quête de découverte. J'ai roulé à mon rythme où il était possible de le faire, ce que je retiens de ces aventures ce sont les rencontres, un apprentissage merveilleux de la vie.

En attendant d'autres récits, j'affirme que la réception du Bulletin trimestriel de l'Oranie Cycliste me fait revivre une époque bien révolue aujourd'hui mais vivante dans la bibliothèque de ma mémoire. Lors des derniers numéros j'ai reconnu quelques visages d'antan bien que ma vue soit déclinante. Autant reconnaître en toute amitié que je me sens au milieu de cette famille cycliste assez nombreuse encore, heureusement pour nous tous.

Mon travail, ma santé m'ont éloigné de notre communauté cycliste et je ne recevais plus le lien qui nous unit : le Bulletin. Je suis un nouvel adhérent, des souvenirs reviennent par stimulation de l'intellect. De nombreuses situations de notre époque refont surface, je revois le déroulement de nos courses d'amateurs où le principal objectif était de participer avec un grand cœur. Certes il y avait ceux dont les qualités innées sortaient du lot, puis le gros du peloton qui était heureux de prendre part à une compétition avec un maillot sur le dos et un cuissard. Les fêtes de village et ses courses cyclistes, c'était beau et j'aimais cette ambiance de fête qui donnait de la joie à tout un peuple heureux de vivre. Écrire, écrire, pour ne pas oublier et accepter les misères de nos corps vieillissants.

André VERDU



Il nous a quittés...

Modeste FAURA

Modeste est décédé le 23 février 2017 à l'hôpital d'Aubagne (13) à l'âge de 85 ans. Né à Oran, La Marine, il aimait le vélo comme de nombreux jeunes de son âge. Ses parents n'ont pas contribué à ce qu'il pratique cette discipline sportive en toute sérénité. Cela se comprend, sa mère (11 enfants) n'avait pas le temps de s'attarder au désir de Modeste. Son regard ne laissait aucun doute lorsqu'elle lui affirmait « je vais briser ta bicyclette ». Est-ce que cela stimule un individu à prendre une licence dans un Club cycliste ? Il s'avère que cela ne l'a pas empêché de signer au VCO en 1951 et à l'ASPO en 1961. Tenace il s'entraînait le matin avant l'embauche et le soir à la débauche. Quelques courses en cachette pour éviter les remontrances et prenait comme exemple pour continuer, son cousin germain Anacleto GOMIS le Champion.

Pour Aude sa fille, Modeste était un héros, il lui a communiqué sa passion du cyclisme de compétition dès son plus jeune âge. D'année en année, il a véhiculé Aude aux quatre coins du pays chaque fois qu'une compétition féminine avait lieu en cyclo-cross ou route. Il était à la fois l'Organisateur des déplacements, le Directeur sportif, le Mécanicien et le Soigneur. Papa, Maman et fille Aude sur les routes de France, d'Italie aux Etablissements Fondriest pour le dernier cadre à monter et en Espagne à la Cyclo de Miguel INDURAIN. Infatigable sur ces longues distances, il était fier de transporter sa fille, c'était pour lui un devoir affectueux, il ne souhaitait pas qu'un frein quelconque l'empêche de pratiquer ce sport qu'il aimait tant. Ils s'accordaient très bien tous les deux, la même complicité sur tous les lieux de course.

Il participe chaque année à deux gentlemen avec sa fille, ça le motive terriblement et cela se voyait dans ses yeux. D'un tempérament cabochard, sans retenue, il paraît distant mais il avait un cœur d'or. Une fois la barrière de la sympathie franchie, il était attachant, intarissable, de bonne compagnie et il ne laissait personne indifférent.

En 2014, il était encore présent aux Retrouvailles à Sète en compagnie d'Évelyne sa femme, de sa fille Aude et de ses deux petits-enfants dont le premier souci a été d'acheter un vélo à chacun...

Modeste a reçu en mai 2004 la Médaille de la Reconnaissance de l'Oranie Cycliste.

Jean-Claude ARCHILLA



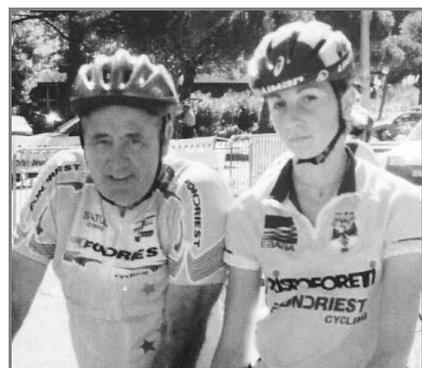
1992 - Cyclo Sportive Guy Lapébie
Modeste et Aude à l'arrivée



1997 - Roc d'azur,
Modeste et Aude à l'arrivée



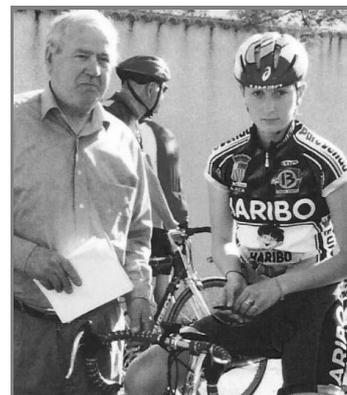
1998 - Montpinchon Championnat de France route
Aude et Modeste en discussion avec un ancien pro



1999 - Gentlemen Aubagne,
Modeste et Aude au départ



Fanion du V.C.O.



2006 - Sète Retrouvailles,
Modeste et Aude au départ de la randonnée

Notre Dame des Cyclistes Labastide d'Armagnac Lundi de Pentecôte



2011
Michel DEJOUHANNET,
Ernest BALDASSARI,
Françoise DARRIGADE
(rouge),
André DARRIGADE,
Jean TONIUTTI,
bien entourés



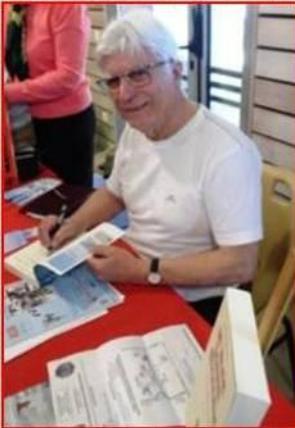
2011
Michel DEJOUHANNET,
Ernest BALDASSARI,
André DARRIGADE,
Jean Toniutti
bien entourés



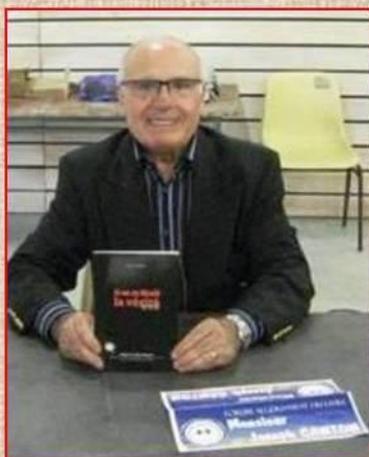
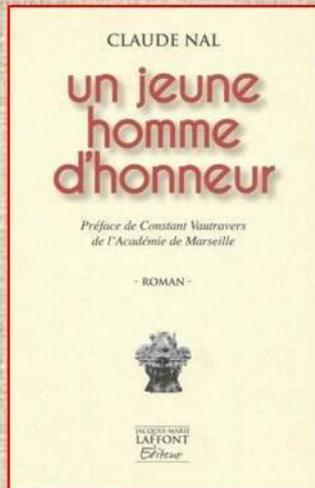
2011
Sur L'Airial Notre
Dame des Cyclistes
Labastide
d'Armagnac
De G à D D.BARJOLIN,
E.BALDASSARI,
J.TONIUTTI
bien entourés



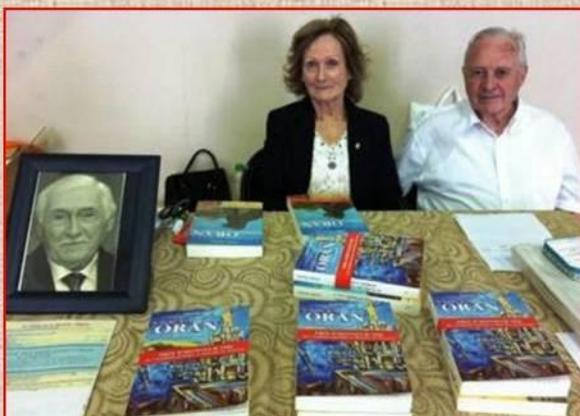
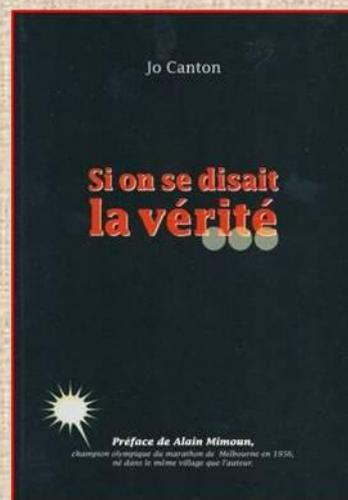
Une dédicace... S V P



2011-14 – Sète - Claude NAL
dédicace ses deux livres



2010 - Sète Joseph CANTON
dédicace son livre



2016 – Sète – Lydie MORENO accompagnée
de André SANSANO présente les deux
volumes de Amédée MORENO

